

BPW expose à la Cité des Métiers de Marseille



Journée de l'Entrepreneuriat Féminin

Une journée pour valoriser et soutenir l'Entrepreneuriat féminin par l'exemple et la mobilisation positive !

22 nov. 2010 - Cité des Métiers, Marseille

Après sa participation au Salon des Entrepreneurs à Paris en mars 2009, BPW continue son action auprès des femmes à Marseille, en soutenant et prenant part avec enthousiasme à cette journée organisée par **Elisabeth Luc** de l'association **Les Griffonneurs**.

Cette **Journée de l'Entrepreneuriat Féminin** marque un temps au service des femmes qui entreprennent ou envisagent de créer leur activité, pour impulser des initiatives, pour rendre visible et promouvoir un entrepreneuriat féminin ingénieux, utile et responsable.

Cette journée est organisée dans le cadre du « Mois de l'Economie Sociale et Solidaire 2010 ».



L'association **Les Griffonneurs** s'inscrit dans le champ de l'aide à la création d'activité. Elle s'attache à apporter une écoute et une aide personnalisée aux créateurs de très petites activités (structures de petite taille, auto-entrepreneurs...).

Elle intervient avant la création mais aussi surtout dans la phase critique de l'après création à travers des permanences, des ateliers collectifs ou individuels, des rencontres de créateurs.

62% des publics de l'association sont des femmes.



En ce lundi **22 novembre 2010**, les entrepreneuses s'étaient donné rendez-vous à la Cité des Métiers de Marseille.

A l'initiative de l'association **Les Griffonneurs**, dont **l'objectif principal est l'aide à la création d'entreprise**, une journée consacrée au volet féminin de l'entrepreneuriat a été organisée à Marseille. Cette journée a été l'occasion pour plusieurs dizaines d'entrepreneuses et porteuses de projet, issues ou non d'associations, de se retrouver pour échanger idées, doutes, questions, craintes et expériences.

La journée a débuté par quatre ateliers participatifs consacrés respectivement aux atouts des femmes dans la création d'entreprise, au développement de l'estime de soi comme créatrice, au web 2.0, à la gestion.



Le **premier atelier** a été l'occasion pour **Elena Bou**, créatrice de l'agence Arborescence, de **partager son expérience de l'entrepreneuriat et de la prise de responsabilités professionnelles au féminin**. Cette ancienne rédactrice en chef ayant notamment travaillé à

La Provence a insisté sur **l'importance d'un entrepreneuriat empreint des valeurs plus spécifiquement féminines** que sont le **partage, l'altruisme et l'émotion**, aux antipodes d'une recherche de masculinisation de nos compétences et comportements. Elena a par ailleurs développé les **difficultés plus spécifiques aux femmes** que sont la **recherche de valorisation de la personne par le biais du travail** (et cette **incompatibilité entre valorisation personnelle et traduction monétaire** à laquelle elles sont par conséquent confrontées), **la difficulté à déléguer les tâches et la minutie** qui les écarte parfois des questions à se poser lors de la création d'une entreprise afin que l'activité et ses externalités (horaires, déplacements, etc...) soient en phase avec les aspirations de chacune.



Le **deuxième atelier**, mené par **Stéphanie Roussel**, coach professionnel, a consisté en une **définition de ce qu'est la juste estime de soi** en vue de devenir son meilleur partenaire commercial. Des idées arrêtées quant à nos compétences, savoir-faire, etc. sont en

BPW expose à la Cité des Métiers de Marseille

Journée de l'Entrepreneuriat Féminin



effet **très souvent ancrées profondément** en nous depuis notre plus jeune âge, suite aux remarques répétées d'un enseignant, d'un parent. Il incombe à chacune de **ne pas s'y limiter et de rechercher, par petites étapes de progression**, la voie de l'amélioration. Stéphanie a expliqué comment l'estime de soi dépend de la distance entre ce que nous sommes et ce que nous souhaiterions être. Il convient selon elle, pour l'améliorer, d'**avoir une vision juste de ses limites et de savoir s'entourer et se former**. Des tests tels que celui de Schutz, distribué aux participantes, peuvent nous y aider.



Le **troisième atelier** était présenté par une passionnée d'internet qui en a fait son métier en proposant la création de blogs à ses clients au sein de sa société « *Corporatement vôtre* ».

Celle-ci nous a, dans un premier temps, présenté le **Web 2.0 comme un moyen de se présenter**, soit et/ou son entreprise à un public très large et notamment un public de professionnels ;



Elle a toutefois insisté sur la **nécessité de maîtriser son image**, cette maîtrise sur le net, étant non seulement un but, mais aussi une nécessité.

Il est en effet préférable de parler « soi-même » de son activité, pour en parler en bien et éviter ainsi que les autres le fassent de façon négative.

Bien entendu, le web est aussi une **possibilité de développer considérablement des réseaux**, aussi bien professionnels, que personnels.

Là encore, l'attention des participantes a été attirée sur la nécessité de toujours maîtriser son image et de ne pas laisser apparaître des informations qui pourraient être néfastes à sa représentation.

Il faut par ailleurs pouvoir et **savoir se démarquer, notamment en créant des blogs**, qui permettent de mettre à jour certaines informations et ainsi d'apparaître (d'être référencé) régulièrement sur la toile, et toujours de maîtriser son image, présenter sa société, ses services....

La question du dépôt de sa marque auprès de l'INPI, ainsi que la problématique des "copyright", (lesquels interdisent la libre récupération de photos ou informations contenues sur le web) ont enfin été abordées, permettant ainsi à chacune des participantes, d'acquérir grâce à cet atelier une vision plus vaste mais aussi plus précise de la question du web 2.0, lors de la création de son entreprise, ses avantages et les pièges à éviter.

Le **quatrième atelier** était animé en début d'après midi par **Patricia Chauderlot** autour du thème : "Financement, gestion de son activité", qui intervenait en sa qualité d'expert comptable spécialiste de la création et reprise d'activité. Ayant elle-même vécu il y a trois ans les problématiques de la création, **l'aspect financier**, au cours de cette intervention, n'était pas abordé sous l'angle des chiffres mais comme **l'élément d'un tout, méthodologique et stratégique**, où la réflexion et le bon sens ont leur place, tout autant, sinon plus, que les compétences techniques.



Le reste de la journée a proposé des **ateliers plus ludiques** portant sur des **techniques de relaxation** telles que le **Qi Gong** ou encore **le rire**, suivis d'une **grande conférence en plénière** durant laquelle des créatrices ont partagé leur expérience.

Marilyne Durand y a par ailleurs présenté son association Action'Elles, qui regroupe depuis 15 ans 650 femmes créatrices et porteuses de projet sur tout le territoire. Cette conférence a été **l'occasion de resouligner les écarts hommes-femmes** en terme de présence dans les différents secteurs (pénurie de femmes créatrices dans les secteurs de la finance, de la construction ou de l'informatique) et les **difficultés qui touchent plus spécifiquement les femmes** (accès au financement, secteurs typiquement féminins plus touchés par la crise, manque de réseau) et qui sous-tendent la pérennité moindre de leurs entreprises.



Photos Kerstin Plewka

La journée s'est poursuivie par un **forum d'échange**, ayant pour but de permettre à des entreprises et associations de femmes de se valoriser et donner l'exemple en montrant ce qu'elles font, Forum auquel BPW, a pris part grâce à un stand, puis, s'est clôturée par un défilé de mode suivi d'un cocktail.

Cette journée, fut une belle réussite pour toutes, et nous avons notamment fait de très nombreuses rencontres sur le site, permettant ainsi divers échanges fort enrichissants.

Nous tenons ainsi à remercier Les Griffonneurs et toutes les nombreuses participantes, près de 250, dont la contribution a permis cette réussite, et espérons que notre présence aura permis de présenter notre association à de nombreuses femmes que nous espérons retrouver très vite dans nos rangs.

Chloé Ebert et Alexandra Grave